



NIGER

SYNOPSIS

FEVRIER 2024

RÉPUBLIQUE DU NIGER

Fraternité - Travail - Progrès

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

PLATEFORME NATIONALE D'INFORMATION POUR LA NUTRITION

N°08

NUTRITION



SYNOPSIS : TENDANCES ET PRINCIPAUX DETERMINANTS DE LA DIVERSITE ALIMENTAIRE CHEZ LES FEMMES AGEES DE 15 A 49 ANS AU NIGER





SYNOPSIS : TENDANCES ET PRINCIPAUX DETERMINANTS DE LA DIVERSITE ALIMENTAIRE CHEZ LES FEMMES AGEES DE 15 A 49 ANS AU NIGER



SIGNALETIQUE



OURS

Unité responsable : **Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN) au Niger**

Directeur du projet : **OUMAROU SANI**, Directeur Général par intérim de l'INS

Coordonnateur : **ALI BOULHASSANE Maimouna**, Coordinatrice de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition

Auteurs :

Almoustapha THEODORE YATTA, Analyste principal de la PNIN

Contributeurs :

Mohamed AG BENDECH, Conseillers en Formulation de Politiques et Communication Stratégique en Nutrition, Assistant Technique PNIN (AT/PNIN)

Mababou KEBE, Statisticien démographe, Chef de mission de l'AT/PNIN

Mahamadou ABOUBACAR, Directeur de la Nutrition

Mahamane Issiak Balarabé, Statisticien nutritionniste de la PNIN

Ali ISSA ADAMOU, Statisticien principal de la PNIN

Editeur de la publication : PNIN/INS





SOMMAIRE

Sommaire	1	VI. Une forte consommation des légumes feuilles vert foncé parmi les fruits et légumes chez les femmes en âge de procréer	8
liste des Figures	2	VII. Les femmes protégées contre l'anémie, vivant dans des ménages avec moins d'enfants de moins de cinq ans, disposant d'un revenu monétaire régulier et vivant dans un ménage disposant d'un assainissement amélioré ont plus de chance d'atteindre la diversité alimentaire minimale	9
La Diversité alimentaire, un outil d'évaluation de performance des systèmes alimentaires au Niger	3	Les résultats de l'analyse explicative basée sur une régression logistique font ressortir que :	9
I. Cadre conceptuel et méthodologie	4	Agir prioritairement pour améliorer l'accès à une alimentation saine des femmes âgées de 15-49 ans	10
II. Baisse progressive de la diversité alimentaire chez les femmes de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022 au Niger	5		
III. La diversité alimentaire chez les femmes âgées de 15 à 49 ans s'améliore dans trois régions sur huit (Agadez, Dosso et Maradi) entre 2020 et 2022	5		
IV. La fréquence de consommation des céréales, tubercules et racines est très élevée et reste inchangée entre 2020 et 2022	6		
V. La consommation des œufs reste faible chez les femmes en âge de procréer entre 2020 et 2022	7		

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Cadre conceptuel adopté prédéfinissant les déterminants potentiels de la diversité alimentaire minimale chez les femmes âgées de 15 à 49 ans. 4

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Évolution de la diversité alimentaire minimale chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022 5

Graphique 2 : Evolution de la diversité alimentaire chez les femmes âgées de 15 à 49 ans selon la région administrative entre 2020 et 2022 6

Graphique 3 : Evolution de la consommation des céréales, tubercules et racines, des légumineuses et des noix et graines chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022..... 7

Graphique 4 : Evolution de la consommation des produits de source animale chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022..... 7

Graphique 5 : Evolution de la consommation des fruits et des légumes chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022 8

Avertissement : Les analyses, conclusions et recommandations de ce document sont formulées sous la responsabilité de ses auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'Institut National de la Statistique (INS), du Haut-Commissariat à l'Initiative 3N « les Nigériens Nourrissent les Nigériens » (HC3N), de l'Union Européenne (UE), du gouvernement fédéral allemand et de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH.



LA DIVERSITE ALIMENTAIRE, UN OUTIL D'ÉVALUATION DE PERFORMANCE DES SYSTEMES ALIMENTAIRES AU NIGER

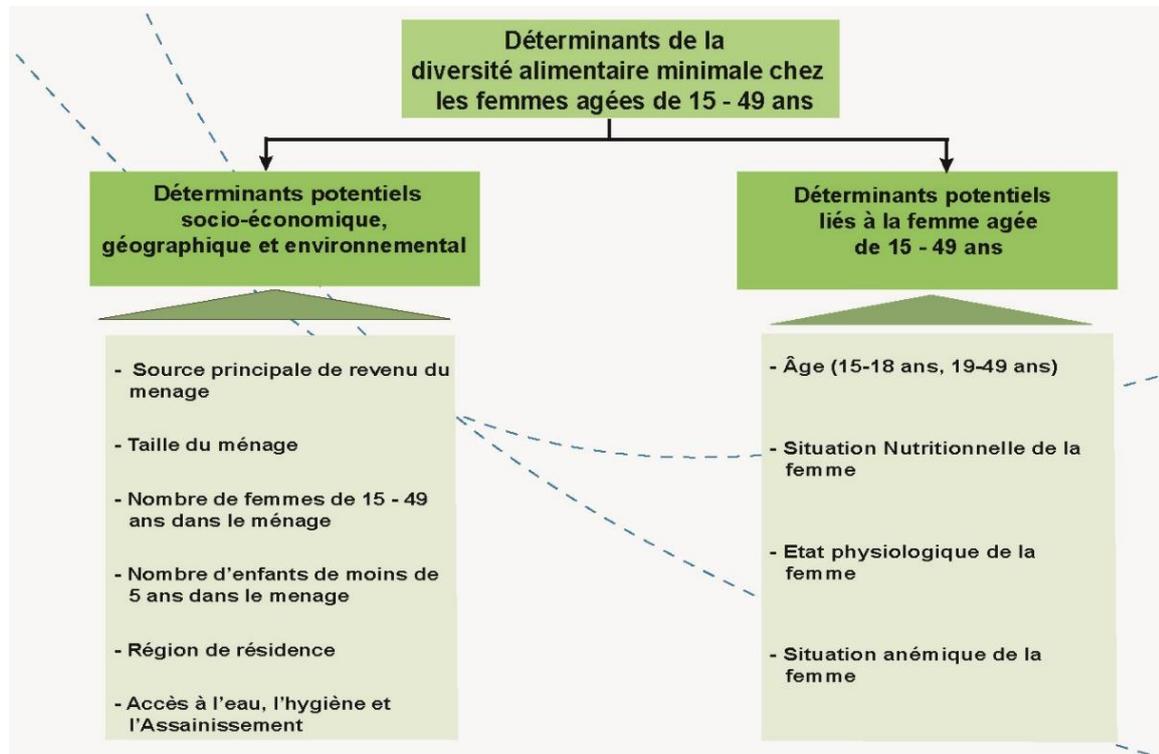
Depuis 2020, les enquêtes nutrition et survie des enfants de moins de cinq ans intègrent la diversité alimentaire des femmes de 15-49 ans parmi leurs indicateurs cibles. Ainsi, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan Cadre d'Analyse (PCA) 2023-2024 de la Plateforme Nationale d'Information pour la Nutrition (PNIN), un rapport d'analyse portant sur les tendances et principaux déterminants de la diversité alimentaire chez les femmes de 15 à 49 ans au Niger a été élaboré en utilisant les rapports et les données des enquêtes nutrition et survie des enfants des trois dernières années. L'objectif de cette étude est d'apprécier les tendances et les principaux déterminants de la diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer dans le but d'orienter la prise de décisions dans la transformation des systèmes alimentaires au Niger et la lutte contre la malnutrition. Les données des enquêtes nutrition ont été priorisées dans cette étude aux dépens de celles de l'enquête sur les apports alimentaires et nutritionnels portant sur trois groupes cibles (les enfants de 2-5 ans, les adolescentes de 10-18 ans et les femmes en âge de procréer de 19-49 ans) dans cinq régions du Niger réalisée par la PNIN en 2019. Cette dernière enquête n'inclut pas de module spécial sur la diversité alimentaire des femmes de 15-49 ans contrairement à l'enquête nutrition et survie des enfants qui a en plus une couverture nationale.

I. CADRE CONCEPTUEL ET METHODOLOGIE

L'étude met à profit les données des trois dernières enquêtes nutrition et survie des enfants de moins de cinq ans, basées sur la méthodologie SMART.

Les analyses réalisées sont principalement des analyses descriptives et/ou comparatives et des analyses explicatives (régression logistique). Les variables explicatives utilisées dans cette étude ont été sélectionnées suivant leur disponibilité dans la base des données des enquêtes SMART¹ et l'existence d'une relation significative avec la variable d'intérêt (diversité alimentaire chez les femmes de 15-49 ans) qui est binaire avec pour modalités : l'atteinte et la non atteinte de la diversité alimentaire minimale adéquate chez les femmes de 15 à 49 ans. Seuls les déterminants confirmés par les tests de khi-deux ont été retenus pour l'analyse économétrique utilisant la régression logistique.

Figure 1 : Cadre conceptuel adopté prédéfinissant les déterminants potentiels de la diversité alimentaire minimale chez les femmes âgées de 15 à 49 ans.



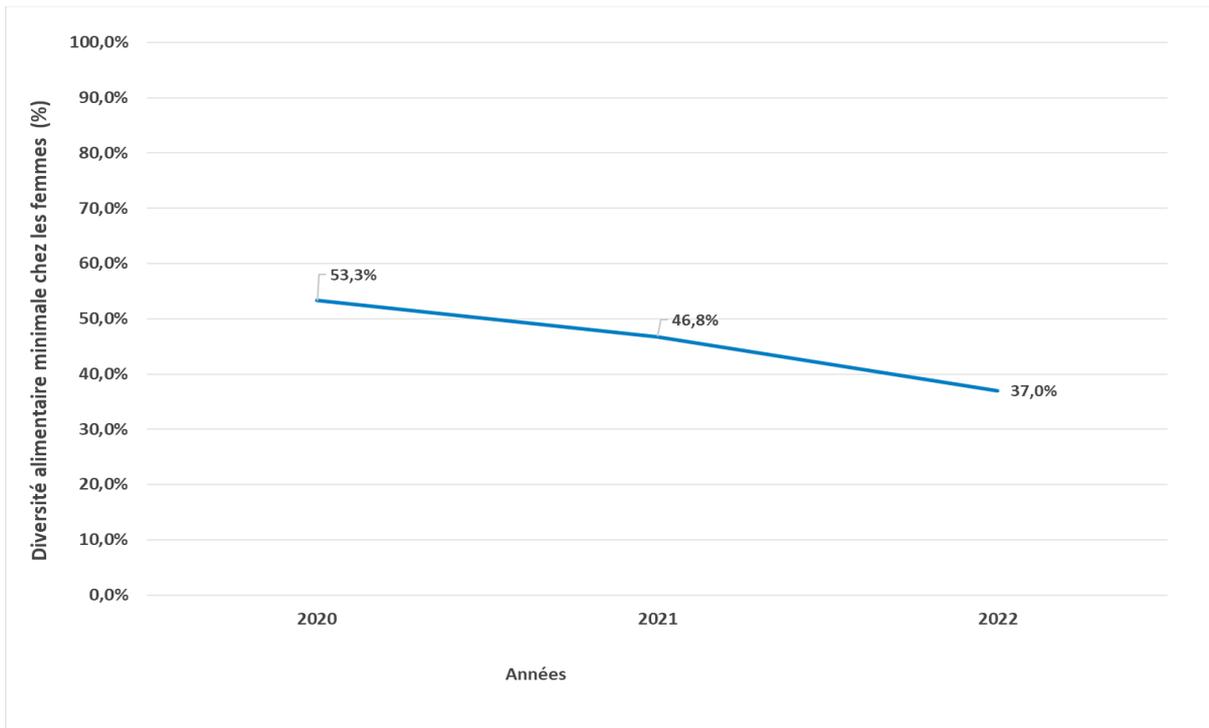
¹Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transitions



II. BAISSSE PROGRESSIVE DE LA DIVERSITE ALIMENTAIRE CHEZ LES FEMMES DE 15 A 49 ANS ENTRE 2020 ET 2022 AU NIGER

La diversité alimentaire permet d'apprécier la qualité de l'alimentation chez les femmes âgées de 15-49 ans à travers la consommation d'au moins cinq (5) groupes d'aliments parmi les dix (10) groupes d'aliments prédéterminés. Elle accroît les chances pour la femme de combler ses besoins en différents micronutriments. De 2020 à 2022, cette diversité alimentaire minimale a connu une baisse de plus de 16 points de pourcentage (Graphique 1).

Graphique 1 : Évolution de la diversité alimentaire minimale chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022



Source : INS-Niger, Enquêtes SMART 2020, 2021 et 2022.

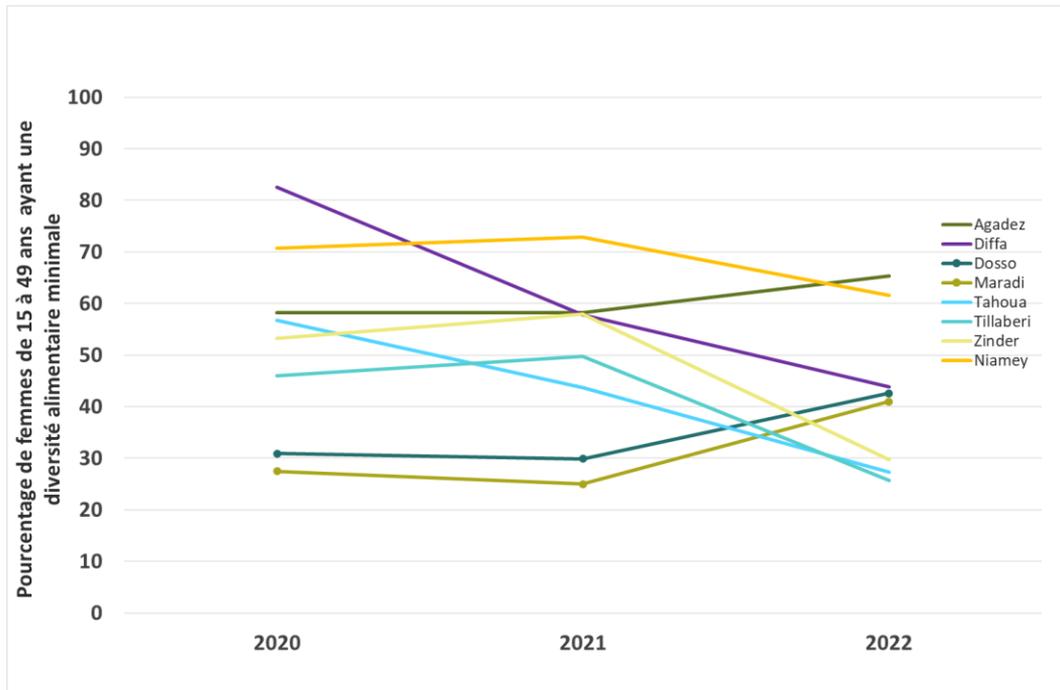
III. LA DIVERSITE ALIMENTAIRE CHEZ LES FEMMES AGEES DE 15 A 49 ANS S'AMELIORE DANS TROIS REGIONS SUR HUIT (AGADEZ, DOSSO ET MARADI) ENTRE 2020 ET 2022

Les disparités régionales persistent dans l'atteinte de la diversité alimentaire minimale chez les femmes de 15 à 49 ans. La région d'Agadez enregistre la meilleure performance de diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer en 2022, suivie de la région de Niamey.

La proportion des femmes en âge de procréer ayant atteint la diversité alimentaire minimale adéquate augmente dans trois régions administratives sur huit entre 2020 et 2022.

La diversité alimentaire qui était faible dans les régions de Dosso et Maradi a augmenté en 2022 de plus de 10 point de pourcentage dans ces deux régions par rapport à sa valeur de 2020 (Graphique 2).

Graphique 2 : Evolution de la diversité alimentaire chez les femmes âgées de 15 à 49 ans selon la région administrative entre 2020 et 2022



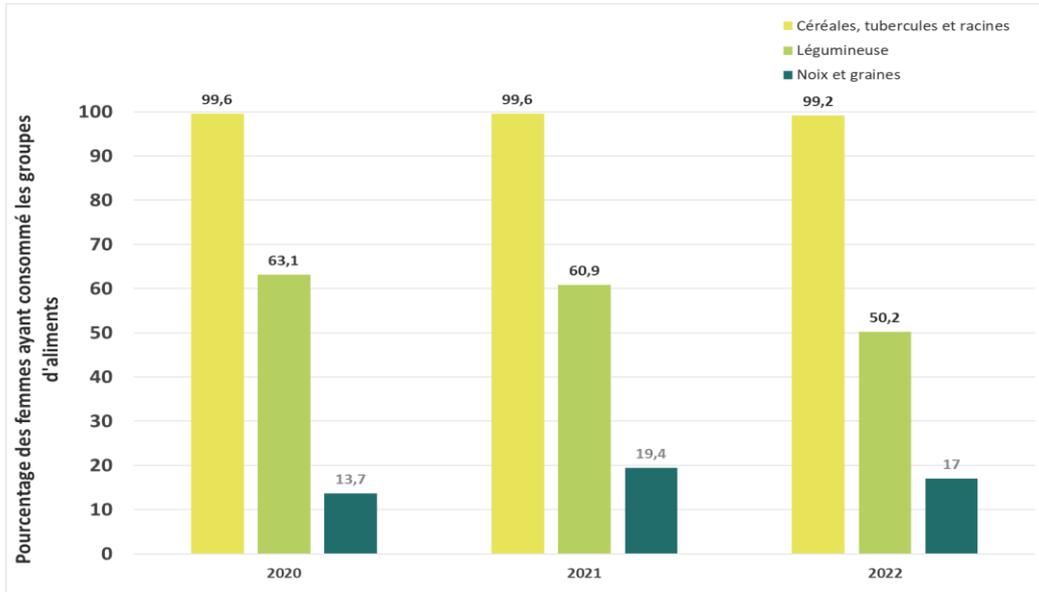
Source : INS-Niger, Enquêtes SMART 2020, 2021 et 2022.

IV. LA FREQUENCE DE CONSOMMATION DES CEREALES, TUBERCULES ET RACINES EST TRES ELEVEE ET RESTE INCHANGEE ENTRE 2020 ET 2022

La consommation de céréales, tubercules et racines est très élevée chez les femmes en âge de procréer. Au moins neuf femmes sur dix ont consommé des aliments appartenant à ce groupe alimentaire. Un peu plus de la moitié des femmes en âge de procréer (50,2 %) ont consommé des légumineuses tandis que moins d'une femme sur cinq (17%) a consommé des noix et des graines entières en 2022. La consommation des céréales, tubercules et racines est restée pratiquement inchangée entre 2020 et 2022. Au cours de la même période, la consommation des légumineuses a baissé de presque 13 points de pourcentage en passant de 63,1% à 50,2%, pendant que la consommation des noix et graines a connu une hausse d'un peu plus de 3 points de pourcentage, allant de 13,7% à 17,0% (Graphique 3).



Graphique 3 : Evolution de la consommation des céréales, tubercules et racines, des légumineuses et des noix et graines chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022

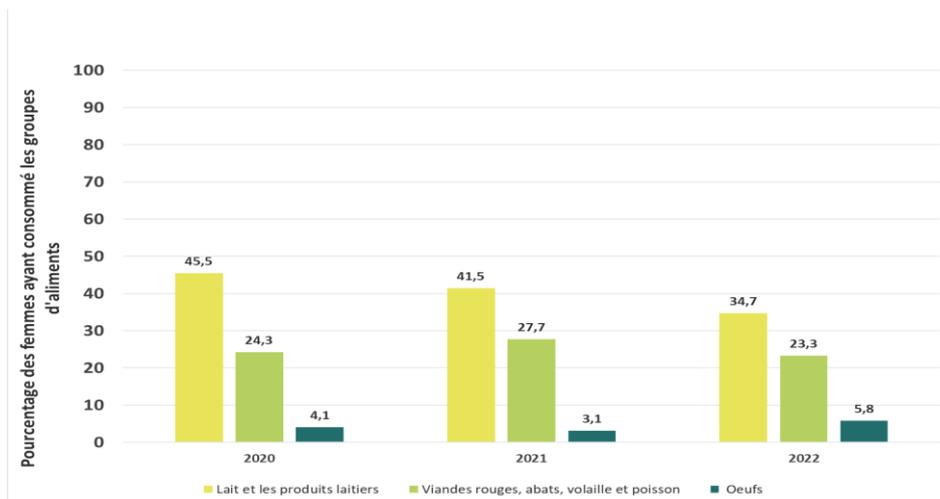


Source : INS-Niger, Enquêtes SMART 2020, 2021 et 2022.

V. LA CONSOMMATION DES ŒUFS RESTE FAIBLE CHEZ LES FEMMES EN AGE DE PROCREER ENTRE 2020 ET 2022

Chez les femmes en âge de procréer, la consommation des produits laitiers est plus élevée que celle des autres produits de source animale. Toutefois, la consommation de produits laitiers a enregistré une baisse de plus de 10 points de pourcentage entre 2020 et 2022, passant de 45,5% à 34,7%. Moins de 3 femmes sur 10 ont consommé des aliments appartenant au groupe alimentaire de type viandes rouges, abats, volaille et poisson. La consommation d’œufs est encore plus faible, moins de 6 femmes sur 100 l’ont consommé en 2022 (Graphique 4).

Graphique 4 : Evolution de la consommation des produits de source animale chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022



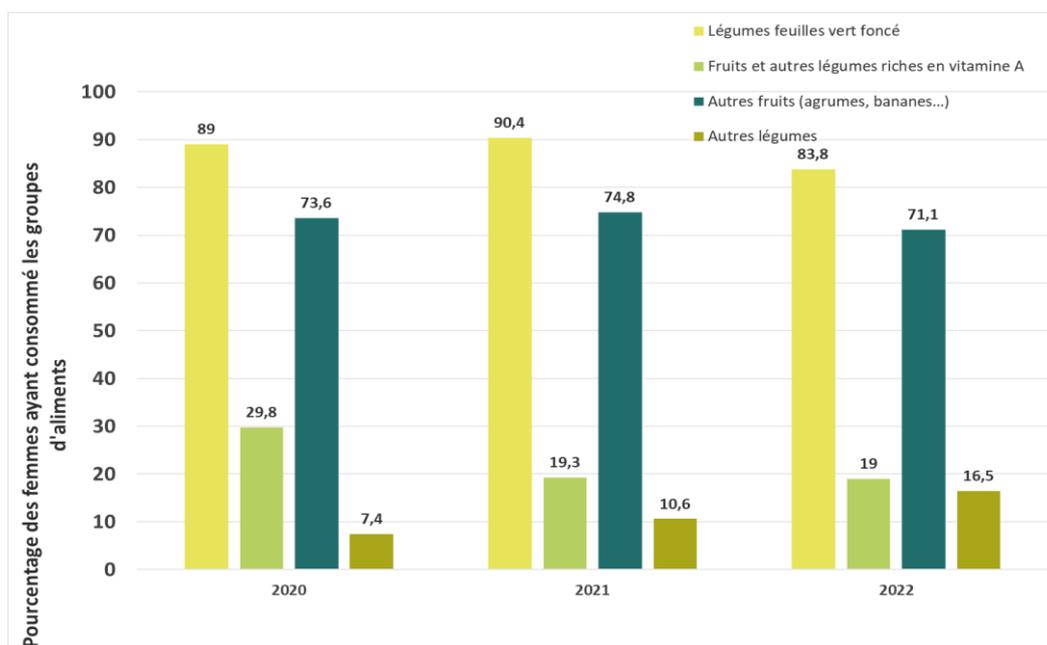
Source : INS-Niger, Enquêtes SMART 2020, 2021 et 2022.

VI. UNE FORTE CONSOMMATION DES LEGUMES FEUILLES VERT FONCE PARMIS LES FRUITS ET LEGUMES CHEZ LES FEMMES EN AGE DE PROCREER

La consommation des légumes feuilles vert foncé chez les femmes de 15 à 49 ans a baissé en 2022, mais reste toujours élevée avec plus de 8 femmes sur 10 qui en consomment entre 2020 et 2022. La consommation des autres légumes a augmenté en passant de 7,4% en 2020 à 16,5% en 2022, mais elle demeure encore faible avec moins de 2 femmes sur 10 qui en consomment entre 2020 et 2022. La consommation des fruits (bananes, agrumes...) est également élevée avec plus de 7 femmes sur dix qui en ont consommé sur la période 2020 à 2022.

La consommation des fruits et légumes riche en vitamine A a diminué entre 2020 et 2022, de 29,8% en 2020 à 19% en 2022 (Graphique 5).

Graphique 5 : Evolution de la consommation des fruits et des légumes chez les femmes âgées de 15 à 49 ans entre 2020 et 2022



Source : INS-Niger, Enquêtes SMART 2020, 2021 et 2022.



VII. LES FEMMES PROTEGEES CONTRE L'ANEMIE, VIVANT DANS DES MENAGES AVEC MOINS D'ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS, DISPOSANT D'UN REVENU MONETAIRE REGULIER ET VIVANT DANS UN MENAGE DISPOSANT D'UN ASSAINSEMENT AMELIORE ONT PLUS DE CHANCE D'ATTEINDRE LA DIVERSITE ALIMENTAIRE MINIMALE

Les résultats de l'analyse explicative basée sur une régression logistique font ressortir que :

- Les femmes âgées de 15 à 49 ans souffrant d'anémie ont 0,84 fois plus de risque de ne pas atteindre une diversité alimentaire minimale adéquate que les femmes de la même tranche d'âge qui n'en souffrent pas ;
- Les femmes enceintes ont 1,17 fois plus de chance d'avoir une diversité alimentaire minimale adéquate que les femmes non enceintes et non allaitantes ;
- Les femmes âgées de 15 à 49 ans vivant dans les régions de Dosso, Maradi et Tillabéri ont respectivement 0,37 ; 0,31 et 0,50 fois plus de risque de ne pas atteindre la diversité alimentaire minimale adéquate que celles vivant à Agadez ;
- Les femmes qui vivent dans des ménages avec pour activité principale le commerce, le salaire/pension, le transport et l'artisanat ont respectivement 1,87 ; 1,85 ; 2,67 et 1,94 fois plus de chance d'avoir une diversité alimentaire minimale que celles dont le ménage tire principalement ses revenus de la vente des produits agricoles ;
- Les femmes âgées de 15 à 49 ans qui vivent dans des ménages avec moins de 3 enfants et plus de trois enfants de moins de cinq ans ont respectivement 0,84 et 0,63 fois plus de risque de ne pas avoir une diversité alimentaire que celles qui vivent dans des ménages sans enfants de moins de cinq ans ;
- Les femmes âgées de 15 à 49 ans vivant dans des ménages ne disposant pas de latrines ou de latrines améliorées ont 0,42 fois plus de risque de ne pas atteindre la diversité alimentaire minimale adéquate que celles qui vivent dans des ménages avec de latrines améliorées.

AGIR PRIORITAIREMENT POUR AMELIORER L'ACCES A UNE ALIMENTATION Saine DES FEMMES AGEES DE 15-49 ANS

La consommation de la nourriture est une activité éminemment sociale qui impacte le bien être nutritionnel particulièrement chez les groupes vulnérables comme les enfants et les femmes en âge de procréer. De même, la diversité alimentaire est actuellement reconnue comme un indicateur important d'une alimentation saine (sûre et nutritive).

Il ressort ainsi de cette étude que :

- La proportion des femmes âgées de 15 à 49 ans ayant une diversité alimentaire minimale adéquate, déjà faible, a baissé régulièrement au niveau national entre 2020 (53,3%) et 2022 (37,0%);
- La structure de l'alimentation des femmes est monotone et peu diversifiée. Elle est composée essentiellement d'aliments de base (céréalières, tubercules et racines), les légumes feuilles vert foncé et dans une moindre mesure du niébé;
- Plusieurs déterminants modifiables, pour lesquels des solutions techniques existent, sont positivement liés à une meilleure diversité alimentaire minimale adéquate notamment la source principale de revenu notamment monétaire, la protection contre l'anémie et l'accès à un assainissement amélioré;
- La dégradation de la diversité alimentaire chez les femmes en âge de procréer est le reflet du dysfonctionnement des chaînes d'approvisionnement alimentaire coexistant avec des déterminants modifiables par l'action. C'est pourquoi, des investissements conséquents à large échelle ciblant l'accroissement progressif de la couverture de ces interventions modifiables et l'amélioration du fonctionnement des systèmes alimentaires locaux sont requis. L'objectif de ces investissements est de rendre l'alimentation saine (sûre et diversifiée), disponible tout au long de l'année et abordable pour tous. Ces investissements doivent s'inscrire dans la mise en œuvre de la feuille de route de transformation des systèmes alimentaires adoptée en septembre 2021², opérationnalisée par les Plans d'action 2021-2025 de l'Initiative 3N (les Nigériens Nourrissent les Nigériens) et de la Politique Nationale de Sécurité Nutritionnelle (PNSN) .

² Haut-Commissariat à l'Initiative 3N (les Nigériens Nourrissent les Nigériens) /United Nations. Feuille de Route pour opérationnaliser les voies de transformation des Systèmes Alimentaires pour une Alimentation Saine à l'horizon 2030 au Niger. Version validée en septembre 2021. <https://pninniger.org/pnin-doc/web/uploads/documents/106/Doc-20210908-115801.pdf>





Février 2024

Institut National de la Statistique du Niger